

Lors de son apparition, le *Matrimonial-News* a, — dans les termes suivants, — énuméré le service social qu'il prétendait rendre :

« La civilisation coalisée avec les froides formalités et les règles de l'étiquette imposent tant de restrictions aux deux sexes, qu'il y a des milliers d'hommes et de femmes mariables, de tous les âges et capables de se rendre mutuellement heureux qui n'ont jamais une chance de se rencontrer à la ville ou à la campagne ; c'est trop évident pour être démontré et comme nous sommes résolus à consacrer toute notre énergie à avancer les intérêts et la félicité de nos lecteurs et correspondants, nous sommes persuadés que le *Matrimonial-News* rencontrera un généreux appui. »

Après cette déclaration, — dénuée d'artifice, — il ne reste plus qu'à voir comment le journal en question s'efforce d'assurer ce qu'il appelle si astucieusement « la félicité de ses correspondants ».

— Une jolie fille désire entendre parler d'un commerçant ou d'un publicain (marchand de vin), — l'*Editor* a l'adresse.

— Une Dame, grande, blonde et gracieuse, âge 27, et disposant de 6.000 livres, désire se marier, — l'*Editor* a l'adresse.

— Un officier de haut grade, en retraite, 1.000 livres de revenu, désire rencontrer une belle femme au-dessous de 40 ans, — l'*Editor* a l'adresse.

— Un M. P... (*Member of Parliament*), âgé de 60 ans, 3.000 livres de revenu, a besoin d'une femme, — l'*Editor* a l'adresse.